

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 14 MARS 1918

G.-E. DION, Administrateur

Nos Institutions

Il en est des races comme des individus. Pour obtenir justice, elles doivent être en mesure de réclamer justice. Bien naïf serait on de tabler sur la générosité ou le sens d'équité d'autrui. Le plus fort aime toujours à prendre la part du lion. Gare au faible s'il ne peut mettre en œuvre des facteurs propres à lui gagner le respect de ses droits. S'il se borne au rôle de l'agneau de la fable, qui opposait au loup affamé sa logique déconcertante, il est comme lui, mangé sans autre forme de procès. Voilà ce que les Canadiens-français doivent comprendre. Leur patriotisme sincère, leur ardent désir de conserver leur nationalité, leur union pratique, tout cela a besoin, pour aboutir à bien, d'une lutte journalière tenace sur le terrain économique. Impossible de résister efficacement à d'odieuses et sans cesse renaissantes tentatives d'anglicisation sans une solide armature financière. L'influence d'une race, dans un pays, est toujours en raison directe de sa puissance économique. L'argent mène le monde. C'est triste, mais c'est cela. Si les Juifs cumulent des fonctions de première importance, dans les divers pays, merci à la réserve d'or qui les hisse à tous les sommets. Si l'Angleterre a joué un rôle prépondérant dans la diplomatie mondiale, depuis un siècle, c'est parce qu'elle était le bailleur de fonds d'une foule d'autres pays ruinés. L'argent ? Mais c'est le dieu moderne, farouche, vorace, insatiable, à qui l'on sacrifie santé, bonheur, parents, amis, conscience, principes, honneur. L'individu qui a des écus peut se dispenser d'avoir du talent ; la race qui a la charité en partage n'a pas à lutter pour être respectée. Qu'il s'agisse de luttes sanglantes ou de combats pacifiques le mot de Démosthène reste toujours vrai : l'argent est le nerf de la guerre.

La renaissance économique de l'élément canadiens-français, prélude de son invincibilité nationale et politique ne peut s'accomplir que par les institutions financières, qui accumulent et mobilisent les épargnes individuelles. Partout et toujours, il faut savoir donner une généreuse préférence aux sociétés mutuelles, aux caisses d'économie, aux maisons de commerce, aux compagnies industrielles exclusivement canadiennes-françaises. L'instinct de conservation en fait un devoir.

Que la langue, la religion, les traditions doivent être l'objet de la plus tendre sollicitude des Canadiens-français, c'est admis. Mais, le moyen le plus effectif de manifester cette sollicitude, c'est d'assurer le maintien, le progrès et le succès des institutions nationales. Pour être forte, une race doit concentrer ses énergies dans ses propres institutions et affirmer sans crainte ses droits. A quoi sert le patriotisme, s'il n'entre pas dans le domaine pratique ? S'acquiescer, par un amour platonique, des obligations dues à la Patrie, c'est mal comprendre son devoir. Il faut un amour agissant. Sentiments et professions de foi ne suffisent pas : les actes sont autrement éloquentes. Beaucoup plus et beaucoup mieux que les individus, les institutions sont en mesure d'infuser une sève vivifiante au patriotisme d'une race, d'assurer lentement mais sûrement l'évolution progressive de l'idéal national, d'écarter les obstacles qui se rencontrent souvent au cours de l'existence d'un peuple. Mais ces institutions dépendent entièrement, pour leur propre existence, sur le bon vouloir individuel. Elles ont besoin du concours de toutes les énergies pour être fortes et pour refléter toujours le sentiment vrai et les aspirations justes de la race qui les enfante, les soutient, les aime et les vénère.

Il est difficile de concevoir que les Canadiens-français puissent se désintéresser de leurs institutions, voire même, parfois, leur préférer des institutions anglo-saxonnes ou cosmopolites. Loin de nous l'intention de jeter du discrédit sur ces dernières ; bon nombre d'entre elles accomplissent une œuvre admirable. Mais, elles ne répondent pas aux aspirations religieuses et nationales des fils de Champlain. Voilà pourquoi elles sont très souvent susceptibles de devenir le tombeau de notre foi et de notre patriotisme. Il faut les fuir. Et, il faut développer chez nous un esprit de cohésion et de solidarité qui nous fasse, en tout et partout, donner un encouragement généreux et sincère à nos institutions. Si elles sont plus faibles que leurs sœurs de nature cosmopolite, aidons-les ; que ce soit pour nous un sujet de légitime orgueil que de les rendre plus prospères que celles de nos compatriotes de langue anglaise. Leur administration nous semble-t-elle imparfaite ? Au lieu de saisir ce prétexte pour leur faire la guerre, consacrons notre énergie à l'amélioration d'un état de choses peut-être défectueux. Plus une entreprise nationale que nous aimons paraît suivre une fausse orientation, plus aussi il faut lui témoigner une affection vraie et l'entourer d'une tendre sollicitude. C'est aux heures de tempête et de péril que les matelots d'un navire doivent déployer le plus d'énergie et de dévouement. Que dirait-on de marins qui, à cause de différends avec leur capitaine, se croieraient les bras, un jour de gros temps ?

Chez les Canadiens-français, l'admiration mutuelle est une qualité trop rare. Que ne sait-on être de sa race, comme les autres éléments savent être de la leur ? Un sot engouement des entreprises cosmopolites nous fait édifier la fortune d'autrui aux dépens de la nôtre. C'est un crime de lèse-majesté contre la dignité nationale. A la remarque des autres nous ne jouerons jamais que le second violon.

Il faut avoir une vision bornée pour combattre une institution parce que le caprice électoral en change la direction. Les hommes passent ; l'œuvre reste.

S'il arrive à une institution nationale d'opérer courageusement une réforme radicale, pour asseoir solidement ses opérations, c'est un devoir de l'en féliciter.

En tout et partout, il faut se rappeler la parole de feu Mgr Bourget : "Sachons encourager tout ce qui peut contri-

La Majorité du Gouvernement

La majorité populaire du gouvernement unioniste est de 288,713 voix. C'est la plus grosse majorité qu'aucun gouvernement ait jamais eue au Canada.

En Chambre la majorité du gouvernement Borden sera de 70 voix. Elle était de 69 voix lorsque le résultat final du vote des soldats a été connu mais elle vient d'être augmentée encore d'une voix par suite de l'élection par acclamation d'un Unioniste, M. J. W. Campbell, dans Nelson, Manitoba. Il reste encore l'élection du Yukon, où le candidat unioniste, le Dr. Thompson est battu par le vote civil mais est élu par une majorité de 120 par le vote des soldats. Comme les soldats se trouvent à avoir voté avant que les deux candidats ne fussent sur les rangs, le libéral élu par le vote des civils prétend que ce vote militaire ne doit pas être compté. Il a donc contesté l'élection et l'affaire a été référée au comité parlementaire de la Chambre des Communes. Il est probable, cependant que le Dr. Thompson sera proclamé élu car on considère quelles raisons avancées par son adversaire ne sont pas sérieuses.

La majorité dont disposera le gouvernement Borden en Chambre est aussi la plus forte qu'un gouvernement ait eue depuis la Confédération.

La plus forte majorité populaire obtenue auparavant l'a été par le gouvernement Laurier en 1904. Elle était de 50,000 voix. Celle qui vient d'obtenir Sir Robert Borden la dépasse de 238,000 voix.

Transféré a Toronto

Les amis de M. H. L. A. corn antrefois gérant de la banque de Montréal à Edmundston, et depuis quelques années résident à Andover vient de recevoir une promotion bien méritée. Il doit partir ce soir même pour aller prendre charge d'une succursale de la dite banque à Toronto. M. dame Alcorn est aussi bien connue à Edmundston étant la fille du populaire conducteur du Pacifique Canadien, M. Charles Anderson. M. et Mme Alcorn laissent beaucoup d'amis dans cette partie de la province.

DECES

La mort vient d'enlever à sa famille M. Sylvester Pike, un bon citoyen d'Edmundston. M. Pike est mort après une longue maladie. Il était dans la cinquantaine. Il laissa une épouse et un fils, Henry, et deux filles, Dames Cyr et Caron.

Ses funérailles ont lieu aujourd'hui.

M. Sylvester Pike sera vivement regretté par tous ceux qui l'ont connu. C'était un homme tranquille, d'un caractère doux et affable, un fervent catholique.

Nous offrons nos plus vives sympathies à la famille.

Ministère de L'Agriculture FREDERICTON

Cours Abrégés d'Agriculture

Donnés à St-Hilaire de Madawaska

Les 19 et 20 MARS 1918

Dans la Salle de la Beurrerie Centrale

N. B.--Les Cours seront donnés en français et par des spécialistes en culture et en industrie animale.

R. W. REEK,

Sous-ministre de l'Agriculture.

buier au développement de notre race!"

Le Prévoyant.

CHARLES LECLERC.

Mort accidentelle à Grand Falls

M. Octave Gagné, un vieillard estimé et bien connu à Grand Falls a trouvé une mort tragique le 2 mars dernier. En revenant de l'église, M. Gagné fut repris sur le chemin par un ami avec qui il montait dans la voiture. Ce dernier, un M. Thériault de la Rivière au Saumon, s'arrêta devant le bureau de poste, M. Gagné restant dans la voiture tandis que l'autre alla chercher sa malle. A ce moment un gros chien vint mordre le cheval qui prit l'épouvante. La voiture renversa de vant l'hôtel de ville et M. Gagné alla se fracasser le crâne sur le coin de la bâtisse, se tuant instantanément.

La nouvelle de cette mort si inopinée a jeté l'émoi parmi la population où M. Gagné était un citoyen des plus estimés.

Le défunt était originaire de la province de Québec. Il y a quelques années, il faisait l'achat d'une ferme à St-André où il vivait un d'activitateurs les plus prospères. Sa santé ne lui permettait pas de travailler plus longtemps à la terre, il alla demeurer à Grand Falls laissant sa ferme aux soins de son fils.

Il était âgé de 71 ans. Il laissa pour le pleurer et pour lui trois garçons : Joseph et Alonzo et le père Philippe Gagné un séminariste des Eudistes à Bathurst, et six filles : Madeline Levesque et Du Bois de St-André, Melle Alma de Grand Falls, deux filles au couvent à Montréal et une religieuse à l'Hôtel Dieu de St-Basile.

Cette mort prématurée a laissé de vifs regrets dans le cœur de ceux qui connaissent les qualités de cet homme de bien.

Whist

Le whist qui a eu lieu mardi dernier dans la salle du couvent au profit du Bazar a été un très beau succès.

Les prix ont été distribués comme suit : 1er prix, des dames, très belle chaîne en or donnée par M. Denis Nadeau, de Baker Brook, gagné par Mde Michel Tighe ; 2ieme prix plat pour fromage, donné par Melles Rice, gagné par Emelie Sautaire ; 3ieme prix jar en porcelaine pour biscuits, donné par Mde Rinquette, gagné par Melle Imelda Cyr.

Pour honorer le 1er prix magnifique set à fumer, donné par M. F. X. Cyr, Baker Brook, gagné par M. Willie Targeon ; 2ieme prix rasoir sûreté, donné par M. Vital H. Albert, gagné par M. Frank Gagnon ; Prix de consolation, donné par M. Olivier Pelletier, gagné par M. Massicot.

Nous remercions les Dames et Demoiselles qui ont été si dévouées pour aider ce whist. Nous remercions aussi tous les gens car ils se sont montrés très généreux, et nous espérons que vous continuerez à encourager ces Dames et Demoiselles au Bazar.

La lecture des romans fait plus réfléchir les méres et travailler les juges.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL SUCCURSALES DANS LA PROVINCE : Caraquet, M. P. E. Moreault, Gérant; Bathurst, A. Alain, Gérant; Edmundston, F. H. Bourgoin, Gérant; Moncton, J. E. St-André, Gérant; Norton, L. J. Melanson, pro-Gérant; St-John, D. W. Harper, Gérant.

10-Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20-En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30-Par la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis \$1.00 un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

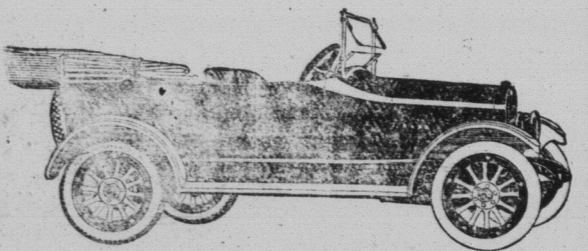
Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

Gray Dort LA MARQUE de la QUALITE

Lorsque vous voyez cet emblème, vous trouverez un char qui donne une satisfaction continue aux amateurs d'automobiles. Prenez des informations avant d'acheter un char. Le Gray Dort représente 60 années d'expérience dans la construction de voitures et d'automobiles.

N'achetez pas d'automobile avant de vous rendre compte des services qu'elle est à même de vous rendre aux moments opportuns.

Le moment ne sera jamais plus propice que maintenant pour acheter une automobile. Les automobiles étaient, il y a un an, à leur prix le plus bas-elles n'attendront jamais un plus bas prix. La cherté des matériaux et de la main d'œuvre, qui est une cause directe de la guerre, sera maintenue pendant des années après la fin des hostilités. C'est donc le moment le plus propice pour acheter une automobile-et la voiture la plus avantageuse, pour le public en général, est sans contredit la



LIVRAISON IMMEDIATE JOS. N. THIBAULT, Edmundston, N. B.

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flacons.-En vente partout. CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q. Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.

AVIS avant que tout soit vendu. T. M. RICHARDS, Edmundston N. B.

Un char de bonne avoine de l'ouest pour semence. Deux chars de farine en quart et en poche. Farine pour animaux. Farine de blé d'inde. Blé d'inde écrasé. Fèves blanches. Orge. Blé de semence. Toutes les sortes de nouritures pour les animaux. Venez tout de suite et achetez.

L'heure est passée de bâtir des églises et de décorer des autels ; il n'y a plus qu'une chose qui presse, c'est de couvrir le pays de journaux qui lui réapprendront la vérité. Cardinal Labouré.